

Les premiers jours de Pompéi de Boris Schreiber

Un homme décide de tenir un journal. Un peu comme on vide un abcès. Et par cette vilaine plaie, sa voix, anonyme, va s'écouler.

De son existence entre sa mère et Loulie, sa femme, femme-amère, Loulie-mère, réplique fidèle de sa génitrice, une mère avec qui faire l'amour, de cette vie sous cellophane, vie placentaire, d'où précisément, la vraie vie est absente, nous ne saurons jamais autre chose que ce qu'il, se résout à transcrire. Irène, sa jeune maîtresse, qu'il a été incapable d'aimer, vient de se suicider. En ville, la révolte gronde. Ville morte, paralysée. Les grilles des usines sont fermées. Seuls, les pas des étudiants en colère résonnent sur les pavés. C'est la grève de la vie pour que change la vie.

Fin du premier acte. Tout est faux dans cet écrit. Une confession mensongère qui embrouille les pistes, les saccage.

Débutent alors un second journal. Sa propre révolte entraînée par le grand tourbillon du soulèvement de la ville : il agit.

Agir, c'est pour lui choisir le vide contre Loulie. Il quitte Loulie et gagne l'Amérique avec Siane.

Plus tard, de nombreuses années plus tard, c'est un vieil homme qui relatera dans un autre journal ce que fut son échec avec Siane : l'amour n'est pas obligatoirement conducteur de vie.

Faux journaux. Fausses vies. L'écriture se donne ici pour ce qu'elle est : le lieu du mensonge. Qu'importe le subterfuge d'ailleurs, l'essentiel est de masquer cette froide, cette implacable vérité : le vide. Vide des cœurs, des cerveaux, des âmes. L'absence de Dieu.

En regard de ce néant, comment la révolte des étudiants ne lui serait-elle pas apparue quelque peu dérisoire. Lui aussi s'est rebellé. Sa révolte appelait en quelque sorte la leur [,] la précédait ; mais venue de plus loin elle va bien au-delà.

Epicentre du séisme, il craquèle sous les signes avant-coureurs de la destruction. Comme aux premiers jours de Pompéi.

Avec lui, longtemps après l'éruption, le lecteur vacille sous les ondes de choc. Il ne s'agit par là d'un mince résultat.

Bernard LE SAUX